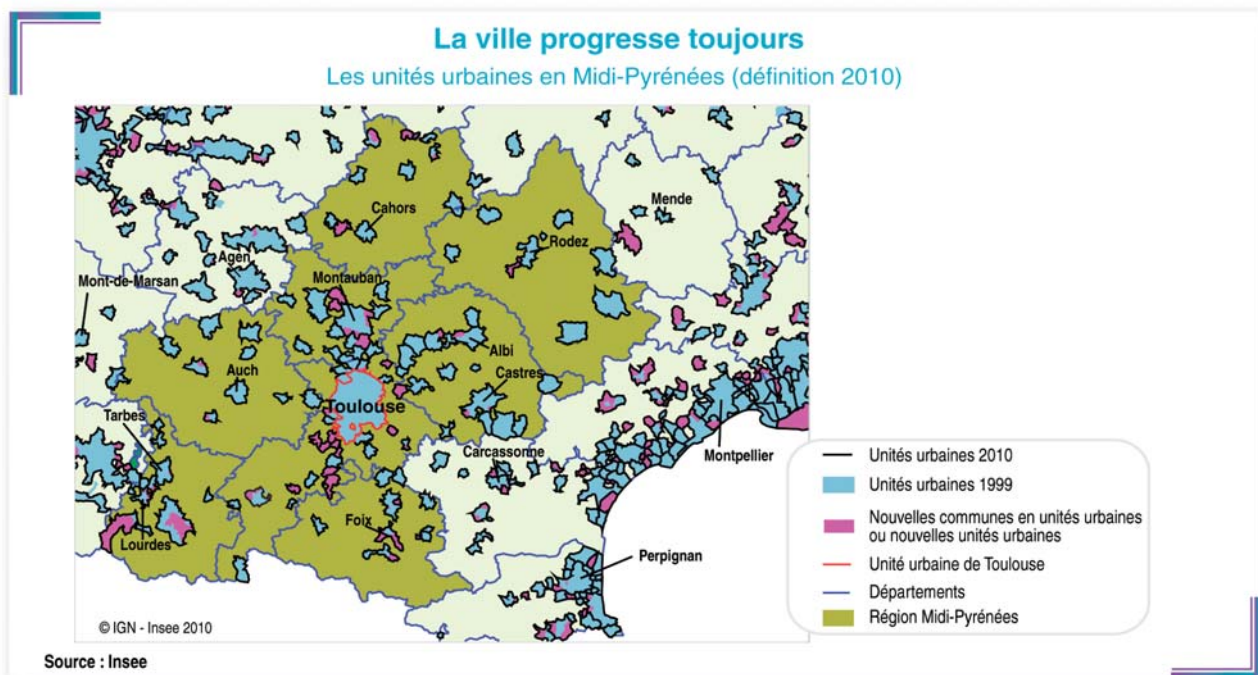




## Nouvelles unités urbaines Deux Midi-Pyrénéens sur trois vivent en ville

La ville continue à gagner du terrain en Midi-Pyrénées. L'espace urbain se densifie, notamment à Toulouse, et l'urbanisation progresse fortement en Ariège ou en Tarn-et-Garonne. Une centaine d'agglomérations structurent un espace urbain qui rassemble les deux tiers des habitants de la région. L'apparition de nombreuses unités urbaines autour de la capitale régionale, sixième agglomération de France, et la croissance d'autres agglomérations importantes comme Montauban ou Albi, témoignent de ce mouvement d'urbanisation. À l'opposé, le Gers et le Lot figurent parmi les départements les plus ruraux du pays.



**Françoise Bouesse,**  
avec la collaboration de Céline Marmin (Ensa), Christian Bourniquel, Anne-Lise Duplessy

En 2008, deux Midi-Pyrénéens sur trois vivent en ville, c'est-à-dire dans l'une des 104 agglomérations recensées sur le territoire régional, y compris dans deux communes appartenant à des agglomérations situées pour l'essentiel en Aquitaine. Ces « unités urbaines » sont de taille très différente. Celle de Toulouse rassemble 73 communes et compte 865 000 habitants : elle figure parmi les grandes métropoles de province. Mais Pierrefitte-Nestalas, dans les Hautes-Pyrénées, fait figure de ville à la campagne, avec ses 4 communes et ses 2 134 habitants. Au total, 12 % des 3 020 communes de Midi-Pyrénées sont urbaines, c'est-à-dire faisant partie d'une agglomération, quelle que soit sa taille. En France métropolitaine, cette proportion est de 20 %.

La délimitation des unités urbaines, qui vient d'être mise à jour, fait apparaître en Midi-Pyrénées 11 unités urbaines de plus qu'en 1999 et 79 communes urbaines supplémentaires. Six unités urbaines de 1999 ont été absorbées : des constructions nouvelles à leurs périphéries ont entraîné leur rattachement à une unité urbaine déjà existante. Capdenac-Gare (Aveyron) a ainsi fusionné avec Figeac (Lot), Grisolles (Tarn-et-Garonne) avec Castelnau-d'Estrétefonds (Haute-Garonne), Luc-la-Primaube et Sébazac-Concourès avec Rodez (Aveyron), Moissac avec Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne) et Varilhes avec Pamiers

## L'urbanisation progresse dans un espace encore largement rural

Répartition de la population par type d'espace en Midi-Pyrénées

	Midi-Pyrénées			France de province	France
	Population urbaine	Population rurale	Part de la population urbaine (%)	Part de la population urbaine (%)	Part de la population urbaine (%)
1999	1 645 471	906 216	64	71	76
2008	1 909 096	929 132	67	73	77

Sources : Insee - Recensements de la population 1999 et 2008

(Ariège). Dans le même temps, 17 unités urbaines ont été créées, dont 11 dans le seul département de la Haute-Garonne, traduisant la dynamique démographique autour de Toulouse. En 2008, les six unités urbaines les plus peuplées de Midi-Pyrénées, Toulouse, Tarbes, Albi, Montauban, Castres et Rodez, rassemblent presque les deux tiers de la population urbaine de la région. À elle seule, Toulouse en concentre près de la moitié. Loin derrière, l'agglomération de Tarbes est onze fois moins peuplée que la capitale régionale. L'unité urbaine de Montauban talonne désormais celle d'Albi et Rodez avoisine les 50 000 habitants.

## L'urbanisation progresse plus qu'au niveau national

Le taux d'urbanisation en Midi-Pyrénées (67 %) est nettement inférieur à la moyenne métropolitaine (77 %),

même à la moyenne hors Île-de-France (73 %), et place la région au douzième rang de province, loin derrière Provence-Alpes-Côtes-d'Azur et le Nord - Pas-de-Calais. Mais, entre 1999 et 2008, ce taux progresse presque deux fois plus vite dans la région qu'en moyenne en métropole. Certains départements sont parmi les plus ruraux de France. C'est le cas du Gers et du Lot qui, avec moins de 40 % de leur population vivant dans une agglomération, côtoient la Lozère et la Creuse. Et en Aveyron, la population urbaine est aussi moins nombreuse que la population rurale.

À l'opposé, la Haute-Garonne, dont 7 habitants sur 10 vivent dans l'agglomération toulousaine, figure au 9<sup>e</sup> rang des départements les plus urbanisés de province, avec un taux d'urbanisation de 84 %. Entre 1999 et 2010, 79 communes sont passées de l'espace rural à l'espace

## Toulouse... et les autres

Les unités urbaines de Midi-Pyrénées de plus de 20 000 habitants en 2008

Unité urbaine	2008		Unités de taille voisine	1999		Nombre de communes	
	(Contour 2010)	Rang en France		(Contour 1999)	Variation relative (%)	2010	1999
Toulouse (31)	864 936	6	Nice (06) / Bordeaux (33)	761 107	13,6	73	72
Tarbes (65)	77 609	81	Agen (47) / Brive-la-Gaillarde (19)	77 597	0,0	14	13
Albi (81)	72 453	87	Chalon-sur-Saône (71) / Montauban (82)	66 268	9,3	10	9
Montauban (82)	72 275	88	Albi (81) / Compiègne (60)	56 760	27,3	9	5
Castres (81)	56 861	116	Saint-Just-Saint-Rambert (42) / Arles (13)	53 036	7,2	8	6
Rodez (12)*	49 052	131	Saint-Cyprien (66) / Lannion (22)	38 492	27,4	6	4
Pamiers (09)*	26 061	213	Dinan (22) / Granville (50)	17 755	46,8	7	3
Mazamet (81)	25 379	221	La Bresse (88) / Castelsarrasin (82)	25 817	-1,7	6	6
Castelsarrasin (82)*	25 254	222	Mazamet (81) / Chaumont (52)	11 353	122,4	2	1
Auch (32)	24 878	225	Challans (85) / Montereau-Fault-Yonne (77)	24 796	0,3	3	3
Millau (12)	23 429	232	Pont-à-Mousson (54) / Cahors (46)	22 862	2,5	2	2
Cahors (46)	23 348	233	Millau (12) / Lunéville (54)	23 147	0,9	2	2

\* L'unité urbaine de Rodez a absorbé celles de Luc-la-Primaube et Sébazac-Concourès.

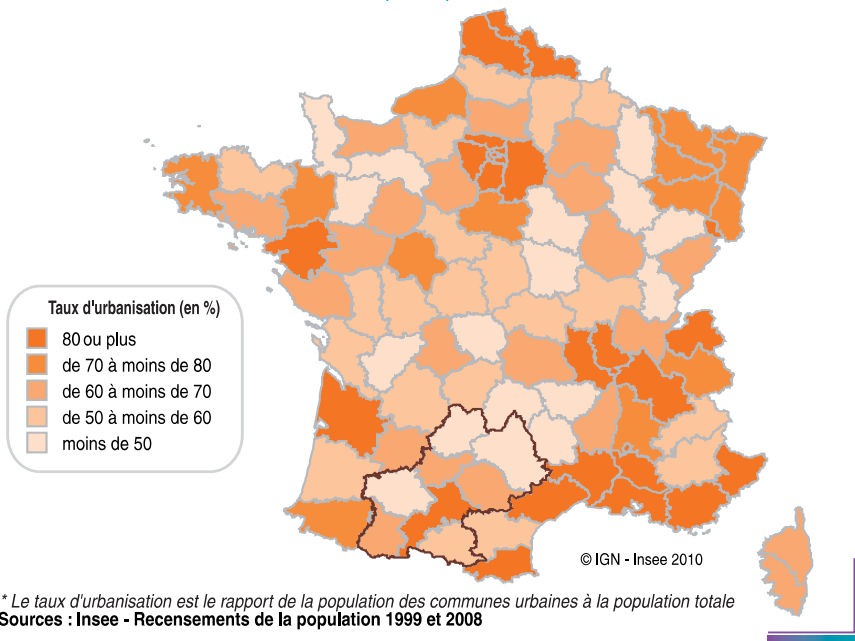
L'unité urbaine de Pamiers a absorbé celle de Varilhes.

L'unité urbaine de Castelsarrasin a absorbé celle de Moissac.

Sources : Insee - Recensements de la population 1999 et 2008

## Des départements très ruraux et un département très urbanisé

Taux d'urbanisation\* par département en 2008



Le dynamisme démographique de Midi-Pyrénées bénéficie certes aux communes rurales, où la population augmente de 2,5 % entre 1999 et 2008, mais davantage aux communes urbaines (+ 16 %). Les trois quarts de cette croissance s'expliquent par la densification : à périmètre constant, celui de 2010, la population des communes urbaines progresse de plus de 10 %. En Midi-Pyrénées, l'étalement urbain, mesuré ici par l'absorption de communes rurales dans l'espace urbain, n'est donc pas la principale raison de la croissance de la population urbaine. C'est le contraire de ce que l'on observe en moyenne en France. En particulier, l'agglomération de Toulouse ne gagne qu'une seule commune, même s'il est vrai que l'urbanisation progresse sur des communes déjà intégrées dans la banlieue depuis 1999. L'extension urbaine avait été très forte dans l'agglomération durant la décennie précédente, se traduisant par une densité relativement faible.

Même si la densification, mesurée dans le périmètre 2010, est à l'œuvre dans l'espace urbain, la densité de population y diminue néanmoins, comme dans l'ensemble du pays. En effet, en absorbant à leur périphérie de nouvelles communes où le bâti est généralement moins dense, les agglomérations qui s'étendent sont moins densément peuplées. Cette densité est ainsi passée de 275 habitants par km<sup>2</sup> en 1999 à 265 habitants par km<sup>2</sup> en 2008. Si la densité de population augmente largement dans l'agglomération de Toulouse,

urbain, soit 2,6 % des communes de la région. La plupart de ces communes sont devenues urbaines parce qu'elles ont été absorbées par une agglomération déjà existante. Mais 26 communes font partie de nouvelles unités urbaines ou constituent à elles seules une nouvelle unité urbaine (« ville isolée »).

En 11 ans, la surface occupée par les villes en Midi-Pyrénées s'est ainsi accrue de 20 % (contre 18 % en métropole), passant de 6 000 à 7 200 km<sup>2</sup> : c'est la taille d'un grand département. Désormais, 16 % du territoire régional est urbain, contre 22 % en France métropolitaine.

La superficie des agglomérations moyennes, entre 20 et 50 000 habitants,

et des petites agglomérations, de 5 à 10 000 habitants, augmente de moitié. Le territoire occupé par ces dernières gagne 600 km<sup>2</sup> entre 1999 et 2010, ce qui représente la moitié de la croissance de l'espace urbain dans la région.

Les agglomérations de Haute-Garonne, les plus importantes et les plus densément peuplées, regroupent 29 % de la superficie urbaine de la région, suivies de celles du Tarn-et-Garonne (25 %) et du Tarn (21,5 %). Dans les Hautes-Pyrénées, la superficie urbaine augmente fortement, en raison de l'extension territoriale de certaines unités urbaines existantes. À l'inverse, les surfaces urbanisées de l'Aveyron, du Gers et du Tarn augmentent peu.

## Les villes ont gagné plus de 1 200 km<sup>2</sup> en dix ans

Population, superficie et densité des unités urbaines de Midi-Pyrénées selon la taille en 1999 et 2010

Taille de l'unité urbaine (UU)	Nombre d'UU		Population			Superficie (km <sup>2</sup> )			Densité (hab/km <sup>2</sup> )	
	2008	1999	2008	1999	Évolution (%)	2008	1999	Évolution (%)	2008	1999
UU de 2 000 à 4 999 habitants	49	50	165 110	182 827	-9,7	2 026	2 005	1,1	81	91
UU de 5 000 à 9 999 habitants	30	21	206 307	147 238	40,1	1 608	1 102	46,0	128	134
UU de 10 000 à 19 999 habitants	13	12	190 357	163 907	16,1	1 104	854	29,3	172	192
UU de 20 000 à 49 999 habitants	7	5	197 401	135 000	46,2	916	609	50,5	216	222
UU de 50 000 à 80 000 habitants	4	4	279 198	253 461	10,2	711	599	18,7	393	423
UU de Toulouse	1	1	864 936	761 107	13,6	812	808	0,4	1 066	942
<b>Total</b>	<b>104</b>	<b>93</b>	<b>1 903 309</b>	<b>1 643 540</b>	<b>15,8</b>	<b>7 177</b>	<b>5 977</b>	<b>20,1</b>	<b>265</b>	<b>275</b>

**Note de lecture :** superficie, population et densité 2008 sont celles calculées dans la nouvelle délimitation (2010). Ne sont pas comprises les communes des unités urbaines dont la ville-centre est située dans une autre région. Superficie, population et densité 1999 sont celles de la délimitation 1999.

Sources : Insee - Recensements de la population 1999 et 2008

## L'espace urbain de Midi-Pyrénées se densifie

Évolution de l'urbanisation entre 1999 et 2008 (%)

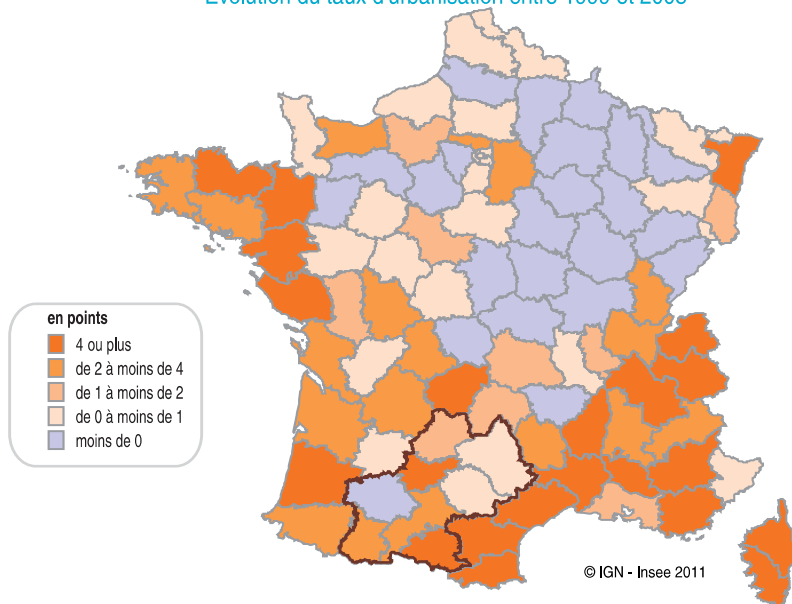
	Augmentation totale de la population	Due à l'effet « extension »	Due à l'effet « densification »
Ariège	20,5	9,5	10,1
Aveyron	5,5	2,1	3,3
Haute-Garonne	19,6	3,6	15,5
Gers	4,1	1,2	2,9
Lot	13,1	10,2	2,6
Hautes-Pyrénées	6,9	5,6	1,2
Tarn	9,1	2,5	6,4
Tarn-et-Garonne	30,0	14,0	14,1
<b>Midi-Pyrénées</b>	<b>16,0</b>	<b>4,6</b>	<b>10,9</b>
<b>France de province</b>	<b>9,3</b>	<b>4,5</b>	<b>4,6</b>

**Note de lecture :** L'effet « extension » est celui de l'évolution du périmètre de l'unité urbaine, à population constante (celle de 1999). L'effet « densification » est celui de l'augmentation de la population entre 1999 et 2008 à périmètre constant (celui de 2010). Le produit des deux taux donne l'évolution totale.

Sources : Insee - Recensements de la population 1999 et 2008

## Ariège et Tarn-et-Garonne parmi les départements où l'urbanisation progresse le plus

Évolution du taux d'urbanisation entre 1999 et 2008



Source : Insee - Recensements de la population 1999 et 2008

## Le Tarn-et-Garonne s'urbanise

Population urbaine des départements de Midi-Pyrénées

	Population urbaine	Part de la population dans la population totale (%)	
		2008	1999
Ariège	79 898	53	48
Aveyron	126 894	46	46
Haute-Garonne	1 027 866	84	82
Gers	65 433	35	36
Lot	65 609	38	36
Hautes-Pyrénées	141 258	62	59
Tarn	251 613	68	67
Tarn-et-Garonne	150 525	64	56
<b>Région</b>	<b>1 909 096</b>	<b>67</b>	<b>64</b>

Sources : Insee - Recensements de la population 1999 et 2008

elle diminue dans les autres grandes unités urbaines de la région.

## Forte poussée des villes en Tarn-et-Garonne

Grâce à l'attractivité de l'agglomération toulousaine, l'Ariège et surtout le Tarn-et-Garonne font partie des départements français où l'urbanisation progresse le plus entre 1999 et 2008 : la part de la population urbaine y augmente respectivement de 5 et 8 points.

La population augmente largement dans toutes les unités urbaines du Tarn-et-Garonne. Celle de la première agglomération du département, Montauban, progresse de 13 %. Celles de Labastide-Saint-Pierre de 22 %, de Verdun-sur-Garonne de 31 %, de Nègrepelisse de 38 % et de Montech de 52 %. Deux nouvelles unités urbaines voient le jour : Lafrançaise et Meauzac.

Le phénomène est plus concentré en Ariège, où les croissances les plus fortes s'observent à Pamiers (+ 17 %), Saverdun (+ 24 %) et Mazères (+ 30,5 %).

La Haute-Garonne reste un département très urbanisé : 84 % de la population vit en ville en 2008, contre 82 % en 1999. La population de l'agglomération toulousaine augmente de 14 % depuis 1999, ce qui représente un gain de plus de 100 000 habitants en neuf ans. Onze unités urbaines voient le jour : Baziège, Béreau, Bessières, Boussens, Lavernose-Lacasse, Lherm, Montesquieu-Volvestre, Noé, Rieumes, Rieux, et Verfeuil. Sur les vingt agglomérations existantes en 1999, six s'étendent : Bouloc, Fonsorbes, Montréjeau, Saint-Gaudens, Villefranche-de-Lauragais et Toulouse. L'urbanisation progresse nettement dans les Hautes-Pyrénées et se caractérise par une extension parfois très forte des unités urbaines existantes dans les vallées pyrénéennes. Ainsi, l'agglomération de Lourdes passe de 2 communes en 1999 à 10 communes en 2008. Argelès-Gazost de 5 à 13 et sa population s'accroît de 7 %. Bagnères-de-Bigorre et Juillan s'étendent aussi et leur population augmente sensiblement. Seules deux unités urbaines perdent en

## L

## agglomération de Toulouse se densifie

Les unités urbaines se développent selon des cycles d'expansion, puis de densification. Depuis 1999, Toulouse est en phase de densification : c'est même, de loin, la grande agglomération française qui se densifie le plus. Autrement dit, le gain de population entre 1999 et 2008 est dû pour l'essentiel à une augmentation de la population à périmètre constant de l'unité urbaine, le nouveau étant très proche de l'ancien.

La croissance démographique d'une agglomération est la combinaison de deux phénomènes : l'extension et la densification. L'extension rend compte de l'augmentation de population due à la seule croissance territoriale : elle est mesurée en rapportant la population de 1999 de la nouvelle délimitation à celle de l'ancienne délimitation. La densification traduit l'augmentation de population entre 1999 et 2008 sur un territoire constant : on la mesure en rapportant la population de 2008 dans la nouvelle délimitation à la population de 1999 dans cette même délimitation.

Toulouse est la sixième agglomération de France, derrière Paris, Marseille, Lyon, Lille et Nice. En 2008, elle compte 865 000 habitants. Avec une densité de 1 069 habitants au km<sup>2</sup>, elle se situe dans la moyenne des grandes agglomérations de province, loin derrière Lille (près de 2 300 habitants au km<sup>2</sup>), mais largement devant Bordeaux (709). Toulouse est l'une des agglomérations les plus dynamiques de France : entre 1999 et 2008, sa population progresse de 13 %. C'est plus que Nice ou Bordeaux et, si ces tendances se maintiennent, la population de l'agglomération toulousaine passera le cap du million d'habitants d'ici une dizaine d'années, dépassant celles de Nice et de Lille, dans sa partie française.

À l'échelle de l'Europe, Toulouse, comme toutes les grandes villes de province en France, figure loin dans le classement. Sa taille est comparable à celle d'agglomérations comme Bonn ou Brême, en Allemagne, comme Bilbao en Espagne ou encore comme Newcastle upon Tyne en Angleterre.

Toulouse, bien située au carrefour du bassin méditerranéen et du littoral atlantique, se trouve sur les grands axes européens entre Espagne et Italie, entre Barcelone et Paris. Aucun obstacle naturel ne peut contraindre son expansion, qui se fait dans toutes les directions, même si elle est plus marquée à l'ouest et au nord.

L'importance de l'activité aérospatiale, en plein essor, portée par les politiques d'aménagement du territoire dans les années 60, permet à Toulouse de bénéficier d'une forte dynamique économique. Au cours de ces dernières années, la ville rose a su devenir une technopole à l'échelle européenne. Parallèlement à son développement économique, Toulouse bénéficie d'une forte croissance démographique. Des plans d'urbanisation sont mis en place dans les années 50 et 60, qui donnent lieu à la création des quartiers du Mirail, d'Empalot et de Bagatelle. La ville ne se densifie pas mais s'étend le long de la Garonne. Jusqu'à la fin des années 90, les banlieues se développent fortement et l'agglomération toulousaine se caractérise par un grand développement pavillonnaire, propre à l'étalement urbain. Ce qui ne va pas sans poser un problème majeur : la voiture est plébiscitée par rapport à des transports en commun dont l'offre a du mal à suivre la croissance démographique. Des politiques de densification sont engagées. De nombreuses zones d'aménagement concerté sont en cours de réalisation (AeroConstellation, Andromède, Borderouge), des opérations de renouvellement urbain sont engagées et les récents documents d'urbanisme offrent des possibilités de densification.

### Forte densification de l'unité urbaine de Toulouse

Extension et densification des grandes agglomérations françaises entre 1999 et 2008

Rang 2010	Nom de l'unité urbaine en 2010	Population 2008 (délimitation 2010)	Population 1999 (délimitation 1999)	Nombre de communes en 2010	Évolution entre 1999 et 2008 (en %)		
					Totale	Due à l'effet « extension »	Due à l'effet « densification »
1	Paris	10 354 675	9 644 507	412	7,4	1,0	6,3
2	Marseille - Aix-en-Provence	1 560 343	1 349 772	49	15,6	8,4	6,7
3	Lyon	1 521 030	1 348 832	130	12,8	5,9	6,4
4	Lille (partie française)	1 012 634	1 000 900	59	1,2	- 0,1	1,3
5	Nice	947 337	888 784	51	6,6	0,0	6,5
6	<b>Toulouse</b>	<b>864 936</b>	<b>761 090</b>	<b>73</b>	<b>13,6</b>	<b>0,1</b>	<b>13,5</b>
7	Bordeaux	832 605	753 931	64	10,4	2,6	7,6

*Note de lecture :* l'évolution totale est le taux de croissance de la population de l'unité urbaine entre 1999 et 2008. L'effet « extension » est celui de l'évolution du périmètre de l'unité urbaine, à population constante (celle de 1999). L'effet « densification » est celui de l'augmentation de la population entre 1999 et 2008 à périmètre constant (celui de 2010).

Sources : Insee - Recensements de la population 1999 et 2008

population : Tarbes (- 0,5 %) et Lannemezan (- 8 %).

Dans le Tarn, les pertes de population des agglomérations de Lacaune, Graulhet et de Mazamet sont compensées par la croissance soutenue de celle d'Albi (+ 7 %). En Aveyron,

l'urbanisation progresse grâce à la croissance des agglomérations de Rodez (+ 7 %), Baraqueville (+ 16 %) et Saint-Affrique (+ 7 %). Mais, globalement, du fait de l'accroissement de la population rurale au même

rythme, le taux d'urbanisation reste stable.

Le Lot reste un département largement rural, mais l'urbanisation y progresse. Elle se concentre principalement autour de Cahors, de Figéac et de Souillac. La population

## Villes et campagnes, de quoi parle-t-on ?

Une **unité urbaine**, communément appelée agglomération, est un ensemble de communes reliées entre elles par des espaces continûment bâtis, c'est-à-dire entre lesquels il n'y a pas de coupure de plus de 200 mètres sans construction et dans lesquels résident au moins 2 000 habitants.

Si l'unité urbaine est composée d'une seule commune, elle est dénommée ville isolée. Si elle s'étend sur plusieurs communes, elle est dénommée agglomération multicommunale. Dans ce cas, la commune la plus peuplée est considérée comme la ville-centre, à condition qu'elle représente au moins la moitié de la population de l'agglomération multicommunale. Sinon, toutes les communes qui ont une population supérieure à la moitié de celle de la commune la plus peuplée, lui sont associées en tant que villes-centres. Les communes urbaines qui ne sont pas villes-centres constituent la banlieue.

Toutes les communes appartenant à des unités urbaines sont définies comme des communes urbaines. Les autres communes sont dites rurales. Il y a en Midi-Pyrénées 367 communes urbaines et 2 653 communes rurales. La définition des unités urbaines est conforme aux recommandations internationales (Onu) et en particulier à celles de la Conférence des statisticiens européens de la Commission économique pour l'Europe des Nations unies. En France, les dénivelés importants et les cours d'eau, en l'absence de ponts, constituent des coupures dans la continuité du bâti. Depuis le découpage de 2010, certains espaces publics (cimetières, stades, aérodromes, parcs de stationnement...), terrains industriels ou commerciaux (usines, zones d'activités, centres commerciaux...) ont été traités comme des espaces bâtis avec la règle des 200 mètres pour relier des zones de construction habitées.

*Note : les populations de Lamarque-Pontacq (65) et de Barcelonne-du-Gers (32) n'ont pas été prises en compte dans cette étude car elles appartiennent à des unités urbaines situées en Aquitaine.*

urbaine s'accroît de nouvelles agglomérations comme Vayrac ou Luzech. Dans le Gers et en Aveyron, l'urbanisation est quasi stable, et même en légère baisse dans le Gers. Ce département est le seul de Midi-Pyrénées où la population rurale croît plus vite que la population urbaine.

## Sources et méthodes

Les unités urbaines sont redéfinies périodiquement. L'actuel zonage date de 2010. Une première délimitation des villes et agglomérations a été réalisée par l'Insee à l'occasion du recensement de 1954. De nouvelles unités urbaines ont ensuite été constituées à chaque recensement entre 1962 et 1999.

Le zonage en unités urbaines 2010 a été établi de la façon suivante :

- l'Institut géographique national (IGN) a fourni à l'Insee les contours des zones de bâti continu (respectant la règle de l'absence de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions), grâce à l'analyse automatique de la source « BD Topo » ;
- l'Insee a ensuite calculé, sur la base des résultats du recensement 2007, la population de ces zones de bâti continu et leur répartition entre communes.

## Pour en savoir plus

- « Nouvelles aires urbaines - En Midi-Pyrénées, l'influence des villes se renforce et s'étend », Insee Midi-Pyrénées, 6 pages n° 138, octobre 2011.
- « Le découpage en unités urbaines de 2010 - L'espace urbain augmente de 19 % en une décennie », Insee Première, n° 1 364, août 2011.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE  
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES  
DIRECTION RÉGIONALE  
DE MIDI-PYRÉNÉES

Téléphone : 05 61 36 61 36  
Télécopie : 05 61 36 62 00  
Adresse : 36, rue des Trente-Six-Ponts  
BP 94217  
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directeur de la publication :  
**Jean-Philippe Grouthier**  
Rédacteur en chef : **Bernard Nozières**  
Maquettiste : **Agnès Itier**

Imprimeur : **Escourbiac**  
Dépôt légal : octobre 2011  
ISSN : 1262-442X